

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Jean-Bernard SIMON-VERMOTT

Chronique de l'Abbaye

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 2006, tome 101, p. 2-9

© Abbaye de Saint-Maurice 2014

## CHRONIQUE DE L'ABBAYE

Suite à une réflexion sur l'ordonnance des articles des Échos, cette chronique de l'Abbaye sera quelque peu allégée: au lieu de relater jour après jour les faits que nous avons vécus de la Toussaint à Pâques, on les groupera selon quelques thèmes ou orientations.

### Au cœur de notre vie: la liturgie

«Quelles que soient leurs activités extérieures... leur vie reste cachée en Dieu avec le Christ» (*Constitutions n° 20*). Certes, pour des religieux, et il faut dire pour tout chrétien, puisque tout baptisé est «participant de la nature divine», c'est là l'essentiel, chacun de nous, par le plus intime de son être,

baigne dans le mystère de la Trinité Sainte. Cette communion à Dieu est en même temps ecclésiale: elle s'épanouit dans la prière commune, dans la liturgie qui est au centre de la vocation de notre monastère voué à la «louange perpétuelle» et membre de l'Ordre canonial. Cette liturgie, nous la voulons belle, fervente, nous savons qu'elle est célébrée au nom de l'Église, pour le monde d'aujourd'hui. Et nous constatons avec joie qu'il y a des jours fastes: par exemple lorsque toute la communauté est réunie pour une fête, on sent une chaleur, une unanimité qui est communicative dans toute l'assemblée des fidèles; les belles envolées du carillon,

avant la messe, ont créé une atmosphère, l'Ensemble Vocal de Saint-Maurice ou le Chœur-Mixte de ville donnent le meilleur d'eux-mêmes. La Semaine Sainte en particulier, le vendredi et le samedi saints grâce à des solistes laïques du groupe formé au chant grégorien par M. Pasquier, et surtout la Vigile pascale, a été un temps fort de notre vie liturgique. Mais également, assez souvent, la psalmodie quotidienne,



*Le 2 février, fête de la Chandeleur, la célébration de la Journée de la vie consacrée a pris cette année une coloration particulière. Chaque communauté religieuse de la région a été appelée à évoquer son charisme par une simple phrase affichée sur un grand panneau.*



*La roue à aubes de la cour Saint-Joseph sert à élever l'eau de la source dans une conduite qui court jusqu'à la petite fontaine placée devant l'entrée principale de l'Abbaye. Une inscription latine est une invitation à chacun:*

*BIBE VIATOR  
EX FONTIBUS ABBATIAE  
AQUAM VIVAM  
O toi qui passes,  
viens boire  
à la source fraîche de l'Abbaye.*

les chants grégoriens ont belle allure. Pourtant il y a aussi les jours de grisaille: ces jours où la participation aux Heures canoniales est plus faible, où des voix qui ne sont plus jeunes peinent à la psalmodie; il faut alors adhérer à la Présence de Dieu dans la foi nue, sans se crispier parce que le ton baisse, parce que les notes d'une antienne ne sont pas justes, etc. Malgré tout notre prière chorale répond à la demande du Seigneur: «il faut toujours prier». Chaque jour il y a des confrères pour célébrer les quatre

offices qui entourent l'Eucharistie comme d'un halo. Cette prière a beau souvent être pauvre, elle est faite avec une fidélité constante. Une fidélité que peut symboliser la roue en mouvement installée sur le ruisseau de la cour Saint-Joseph: à chaque tour, imperturbablement, le godet fixé sur sa jante déverse l'eau qu'il a puisée, été comme hiver, que le soleil brille ou qu'il pleuve. Pauvre, notre liturgie à certains jours? Peut-être, mais, a-t-on dit, «c'est une grande force d'accepter sa faiblesse». L'essentiel, c'est que l'âme y soit; car la liturgie du chœur est aussi prière du cœur.

### **Vie fraternelle**

C'est un immense bienfait, alors que tant de personnes sont isolées ou marginalisées, de vivre ensemble, formant une communauté où chacun donne et reçoit. Cela jusque dans les choses les plus simples: on a besoin d'un





*Le 28 mars 2006, notre doyen, le chanoine Léon Imesch a célébré ses 70 ans d'ordination. Il fêtera son 96<sup>e</sup> anniversaire le 21 octobre.*

de l'abbaye, chacun selon la charge qui lui est confiée. Ces liens créent un milieu, on vit dans un climat fraternel qui a toujours été l'idéal des chanoines réguliers, et leur modèle vient de loin: les chrétiens de l'Église primitive n'avaient «qu'un cœur et qu'une âme», et «nul ne disait sien ce qui lui appartenait, mais entre eux tout était commun» (Ac 4, 32). C'est bien cet idéal que nous cherchons à mettre en pratique, mais l'expérience montre qu'il n'est pas facile à réaliser: dans les groupes de discussion récemment mis en place, une question revenait sans cesse: comment concilier la vocation personnelle avec les exigences d'une authentique vie communautaire? On sent bien qu'il y a une tension difficile à gérer. On est bien d'ac-

renseignement, on sait aussitôt à qui s'adresser. Tel confrère est toujours disponible pour vous conduire en voiture si vous avez une démarche à faire, si vous devez vous rendre chez le médecin. On compte aussi sur vous pour les différents services de la maison, et bien sûr tout d'abord pour les ministères



*Chaque jeudi de Carême, des conférences sur le thème proposé par l'Action de Carême ont rassemblé plusieurs dizaines de personnes à la Salle capitulaire. Le 23 mars 2006, nous avons invité Mme Hélène Küng, pasteure à l'aumônerie œcuménique auprès des requérants d'asile au centre d'enregistrement de Vallorbe. Accompagnée de deux enseignantes de Conthey vivant l'expérience de l'asile en Valais, elle a fait un exposé intitulé Leurs droits, nos droits : pourquoi les Églises se préoccupent des Droits de l'Homme?*



*Pour vous qui suis-je? Tel était le thème de la crèche de la Basilique conçue, selon la tradition, par notre novice Sylvain.*

cord en principe qu'il faut arriver à une communion dans le Christ, à l'image de la Sainte Trinité, mais en pratique...; il faut de la patience, du doigté, de la délicatesse, et une bonne dose d'oubli de soi pour que les dons divers, comme les cordes d'une harpe, s'harmonisent et se complètent. «Réussir la vie commune tient du miracle» disait avec humour une abbesse clarisse. Un beau texte de saint Augustin, cité dans un groupe, peut nous orienter: «Ton âme cesse d'être la tienne propre, pour devenir l'âme de tous tes frères; leurs âmes sont aussi les tiennes, ou plutôt, leurs âmes et la tienne n'en font plus qu'une: c'est l'âme unique du Christ» (*Lettre 243, 4*). Nous ne sommes, c'est évident, qu'en chemin... mais en chemin, et c'est heureux!

## La beauté transfigure les banalités quotidiennes

Si la liturgie est au cœur de notre vie, nous savons qu'une vraie liturgie tend toujours à être belle: liturgie et beauté vont de pair. Mais la beauté s'exprime aussi en dehors des célébrations liturgiques: au cours de ces derniers mois, nous n'avons pas été privés de manifestations musicales. Le 27 novembre, l'Ensemble Vocal de Saint-Maurice dirigé par Pascal Crittin et soutenu par plusieurs autres chœurs et un orchestre, donnait à la Basilique le superbe Oratorio *Nicolas de Flüe* d'Arthur Honegger et Denis de Rougemont. Le 7 décembre, en la veille de l'Immaculée Conception, le chœur Aurore animait la traditionnelle veillée de prière pour la vie; le 11 février, le Chœur Mixte de Saint-Maurice, dirigé par Michèle Olivier, interprétait *Musique en prière*, accompagné à l'orgue par François Roten. Le 11 mars, un public nombreux à la Basilique était enthousiasmé par la *Missa Sancta Jacobi*, de Guillaume Dufay, donné par l'Ensemble La Reverdie, et le 25, par la *Requiem des Rois de France*, joué par l'ensemble Douce Mémoire et introduit par une conférence de Bertrand Décaillet. Puis le 9 avril, l'Ensemble Vocal de Saint-Maurice interprétait le *Davidde Penitente* et le célèbre *Requiem* de Mozart, à l'occasion du 250<sup>e</sup> anniversaire de sa naissance.

Destiné avant tout à la vénération des reliques des Martyrs, le Trésor n'en présente pas moins des objets d'une incontestable valeur artistique: la vraie piété tend toujours à s'exprimer par la beauté. La nouvelle organisation des visites est prise en charge par un groupe



*Une centaine de jeunes a participé à la soirée organisée par l'aumônerie du collège pour le réveillon du 31 décembre. Les étudiants ont rejoint la veillée de prière à la Basilique pour la représentation de Miguel Manara. Le mystère de Miłosz était présenté dans une adaptation de Hormoz Kechavarz que l'on reconnaît ici. Notre organiste, M. Athanasiadès, a donné une magnifique ambiance dramatique à ce mystère contemporain.*

de laïcs, sœur Catherine Jérusalem, OSA, étant présente à la salle de réception. Récemment, plusieurs pièces du trésor ont été prêtées pour des expositions en Italie (Turin) et en France (Baune): le buste-reliquaire de saint Vic-



tor, la crose gothique du XIV<sup>e</sup> siècle, l'instrument de paix, etc.

### Activités apostoliques

La tour romane, intégrée dans les murs de la basilique, est comme un doigt levé vers le ciel, symbole de la prière; tout autour s'étendent, au-delà des bâtiments conventuels, l'internat et le collège, puis la ville: si la prière a une fécondité apostolique silencieuse, l'activité enseignante et le ministère paroissial sont le témoignage missionnaire que le Seigneur attend de nous.



*C'est l'heure de la classe!*

Du côté du collège, le nombre des confrères enseignants, il est vrai, a fondu en quelques décennies: seuls cinq... relativement jeunes donnent des cours aux étudiants, sur la centaine de professeurs chargés de plus de mille élèves. Mais le fait de leur présence, sur-

*L'édition 2006 du Challenge Delavay, concours de ski pour prêtres, a vu pour la première fois le succès du Territoire abbatial au classement général par diocèses. Voici l'équipe victorieuse juste après le slalom géant couru sur les pistes des Gets: René Chopard-Lallier (ofmcap), Sylvain Gex-Fabry, Gilles Roduit, Olivier Roduit et, à genoux, André Abbet et Pierre Hostettler (ofmcap).*

tout dans la direction et à l'aumônerie, permet que soient maintenues, adaptée aux exigences modernes, l'orientation humaniste et chrétienne de l'enseignement, et une certaine vie religieuse. Cette dernière reste vivante grâce notamment au dynamisme de l'aumônier des étudiants Y.-M. Escher. L'année scolaire, commencée en août dernier, s'achèvera à la fin juin avec les examens de maturité. Les pages consacrées à la chronique du collège et à l'aumônerie vous en diront plus long.



Quant aux paroisses, où vit la moitié de la communauté, le lien avec l'Abbaye est assuré chaque mercredi par la présence de nombreux confrères «de l'extérieur» qui apportent un écho de leur vie et de leurs préoccupations pastorales. Par ailleurs, les célébrations de la Basilique, tout en gardant leur caractère plus monastique, sont ouvertes aux fidèles, en particulier ceux de la paroisse Saint-Sigismond: notre messe dominicale de 10 heures est désormais aussi messe paroissiale; il arrive même, quoique plus rarement, que la communauté se rende à la paroisse pour l'Eucharistie, par exemple à l'occasion de la nouvelle année ou pour la fête patronale.

### Ouverture universelle

Si notre activité missionnaire au nord de l'Inde a pris fin, la belle floraison de l'Église dans les montagnes himalayennes montre que notre mission a été accomplie: nous nous réjouissons maintenant

*Qui n'a jamais eu l'occasion de voir circuler en ville l'agria de l'Abbaye? Cette époque est désormais révolue. En raison d'un accident heureusement pas trop grave, ce monoaxe a dû être retiré de la circulation. La Procure a fait l'acquisition d'une petite camionnette Piaggio que M. Yvan Tutic est fier de présenter ici! Les divers petits transports, en particulier entre l'Abbaye et Saint-Jacques, se feront désormais avec plus de sécurité.*



d'y voir une chrétienté fervente et une abondance de vocations religieuses et sacerdotales. Cela ne veut pas dire que nous nous replions dans nos étroites limites locales. Un de nos confrères, Roland Jaquenoud, par suite de circonstances dues à sa connaissance de la langue russe, est présent au Kazakhstan, immense pays où il exerce un apostolat fécond dans une Église minoritaire et fragile; il donne un soutien apprécié par des cours de théologie aux séminaristes et à des jeunes, à côté d'un ministère paroissial. Notre Prieur Olivier Roduit s'est rendu là-bas une dizaine de jours en novembre dernier.

La mission d'ailleurs n'est pas à sens unique: des prêtres africains en stage en Suisse nous apportent un concours précieux: l'abbé Pascal Lukadi est provisoirement curé de Massongex et Vérossaz, l'abbé Innocent Futi, tout en poursuivant ses études



*La visite de notre prieur au Kazakhstan a été l'occasion d'un voyage jusqu'à la ville de Turkestan où se dresse le magnifique mausolée de Hojda Ahmad Yasawi (construit entre 1338 et 1404). Ici les chanoines Olivier Roduit et Roland Jaquenoud avec le jeune Jenia qui a fait plusieurs séjours en Valais.*

des à l'université de Fribourg, loge chez nous et participe à la liturgie, présidant parfois la messe conventuelle: un Africain au centre de notre chœur, voilà une belle image de l'Église universelle! Dans le domaine interreligieux, on sait combien la présence musulmane est un défi qu'il faut relever autant par le dialogue et l'amitié que par une prudence réaliste: tel est le sens de la conférence du Père Thierry Schelling donnée le 5 novembre lors de la Rencontre des anciens étudiants. Quant au groupe de dialo-



*Le vendredi soir 21 avril, onze confrères ont été reçus au Centre d'impression des Ronquoz qui imprime le Nouvelliste. Le directeur Jean-Yves Bonvin et le rédacteur en chef Jean Bonnard leur ont présenté la «face cachée» du quotidien valaisan. MM. Bernasconi, Borgeat et Farine découvrent un exemplaire tout juste sorti des rotatives.*



*Bonne humeur au réfectoire! M. Marcel Heimo, frère Paul Québatte et M. Hubert Ruckstuhl attendent dans la joie que le repas soit servi.*

gue interreligieux monastique de Suisse romande, il a été accueilli à l'abbaye les 27-28 mars pour un échange avec des moines bouddhistes tibétains du Mont-Pèlerin autour du thème: *Saint Maurice, ou la force de la non-violence*. A notre époque où un climat de violence se répand de plus en plus, ce thème était bien actuel. Le groupe s'est rendu ensuite à Ecublens, où il a fait connaissance d'une communauté appartenant à une autre branche du bouddhisme, le Centre vietnamien Linh Phong.

Tout cela montre à quel point l'ouverture la plus large nous est demandée par l'Esprit Saint; mais en même temps, nous comprenons que cette ouverture doit se ressourcer fortement dans la vie canoniale et la fidélité religieuse: les jeunes pousses qui verdissent sur les ramures les plus élevées d'un arbre supposent qu'il est solidement enraciné en terre.

*Chne Jean-Bernard Simon-Vermot*